

SEMAINE SAINTE

LES HORAIRES

(Tout à la basilique sauf avis contraire)

Jeudi Saint

7h15 : Office des ténèbres

19h : Messe de la Sainte Cène

Suivie de la procession au reposoir et de la veillée de prière jusqu'à 23h (*chapelle de la Vierge*)

Vendredi Saint

7h15 : Office des ténèbres

15h : Chemin de Croix (parvis de la basilique)

18h : Méditation sur Marie au pied de la croix avec le chant du Stabat Mater de Pergolèse (par la Maîtrise de Fourvière)

19h : Office de la croix

Samedi Saint

7h15 : Office des ténèbres

16h30 : Méditation des mystères douloureux du Rosaire (*chapelle de la Vierge*)

21h : Veillée Pascale

Dimanche de Pâques

7h30, 9h30 et 11h : Messe de la Résurrection

16h45 : Vêpres solennelles de la Résurrection

17h30 : Messe du soir de Pâques

19h-21h : Adoration du Saint-Sacrement (possibilité de confessions)

8 place de Fourvière • 69005 Lyon
Fondation Fourvière : 04 78 25 13 01
Secrétariat Sanctuaire : 04 78 25 80 98
www.fourviere.org

Les confessions

En semaine : 10h-12h, 15h30-17h30

Le dimanche : 8h30-10h30, 15h30-17h30 et 19h-21h

Les plus de la Semaine Sainte :

Selon l'affluence des pénitents un renfort de confesseurs est prévu pour éviter les trop longues attentes (en cas de besoin, s'adresser à la sacristie).

MERCREDI SAINT : Concert à la crypte de Fourvière

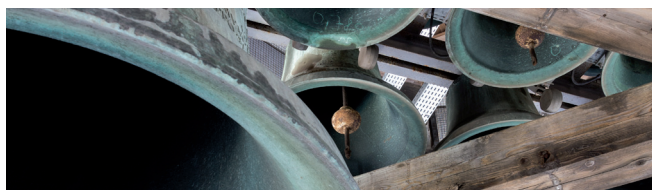


Réservation sur www.fourviere.org - 04 78 25 03 04

MERCREDI SAINT : Messe chrismale à St Jean

Bénédiction des huiles saintes et renouvellement des promesses sacerdotales pour les prêtres.

17 avril à 18h30 à la Primatiale Saint Jean



Le jour de Pâques, le carillon de la basilique sonnera pour les messes de 11h et 17h30.
Au programme refrains et airs pascals.
Au clavier : Yves Lafargue

> LETTRE DU SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE FOURVIÈRE FÊTES PASCALES - DU 17 AU 21 AVRIL 2019



BENN, Les Psaumes, (Psaume 95,1)



« Allons, chantons pour le Seigneur,
Sonçons, la trompette à la gloire de
notre Sauveur » (Ps 95,1)

L'ÂME DE LYON

WWW.FOURVIERE.ORG

LE BILLET DU RECTEUR :
PEU DE MOTS MAIS BEAUCOUP D'AMOUR !
PAROLES DE JÉSUS POUR LES FÊTES PASCALES

Aux jours de sa Passion, la parole de Jésus se fait brève et plus rare, brève mais forte, rare mais décisive ! Il en va de même après sa Résurrection. Laissons-nous saisir par quelques-unes de ces paroles, paroles de vie ; laissons-les résonner en notre cœur, puisons en elles force, espérance et consolation.

À Gethsémani, au soir du Jeudi Saint, Jésus est en prière, prière plus instante nous dit Saint Luc. Il invoque son Père : « Si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi, mais que ta volonté se fasse et non la mienne » (cf Luc 22, 42). À l'heure de l'épreuve, aucun attrait morbide pour la souffrance qui se profile mais un unique désir, faire la volonté de son Père ; Jésus ne doute pas un instant que la volonté de son Père se révèle juste et féconde même si, pour l'heure, elle paraît rude voire obscure. La clef de cette conviction, sa totale confiance en son Père.

Quand nous prions le Notre père et sa troisième demande : « Que ta volonté soit faite », c'est bien cette confiance en un Dieu dont on se sait aimé qui nous habite et non pas une dure obligation que nous imposerait l'Évangile.

Au Golgotha, le Vendredi Saint, Jésus va mourir, il étouffe sur la croix mais trouve cependant la force de nous laisser quelques brèves paroles, un testament, notre part d'héritage à ne pas négliger :

« Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (cf Luc 23,34). Même s'ils savaient ce qu'ils faisaient, Jésus aurait pardonné, encore et toujours. Jésus oui, nous non : trop dur voire impossible dit-on ; aux hommes sans doute mais à Dieu rien n'est impossible. Alors, il nous faut vivre en Lui, le laisser vivre en nous, le suivre sur la Croix où tout

s'éclaire d'une lumière nouvelle qui nous permettra de dire en toute vérité : « pardonne-nous, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » ; le pardon, seule issue pour n'être pas sali par l'offense qui nous blesse, unique chemin pour retrouver la paix et la liberté d'agir et d'aimer.

Sur la croix encore, juste quelques instants plus tard, cette réponse de Jésus au larron qui le supplie : « Aujourd'hui, avec moi, au paradis ». Nous nous étonnons des miracles de Jésus, eau changée en vin, paralytique guéri, pains multipliés. Ne nous trompons pas la puissance de Dieu miséricordieux se révèle bien plus encore ici : pêcheur pardonné, bandit sanctifié ; que ne ferait-Il pas à l'égard de chacun de nous si nous osions le lui demander ?

Au matin de Pâques, Jésus n'a qu'un mot pour saluer ses disciples : « La paix soit avec vous » (cf Jn 20,20) ! Ils étaient apeurés, il vient les rassurer ; la tristesse les envahissait, il leur apporte consolation ; ils étaient comme paralysés, il leur donne force et courage. La paix de Jésus, c'est tout cela, pour les disciples hier comme pour nous aujourd'hui ! Ce n'est pas pour rien que l'évêque, signe du Christ vivant, ouvre la célébration eucharistique par ces mots : « La paix soit avec vous ».

« Toi, suis-moi » (cf Jn 21, 19 & 22) : ultime parole de Jésus à Pierre **après la résurrection**, par deux fois, coup sur coup répétée. Pierre l'entendit, hésita peut-être, mais ultimement acquiesça ; Pierre devenait Saint Pierre. Cette parole de Jésus n'est pas pour Pierre seulement ; le Christ ressuscité l'adresse à chacun de ses disciples, à tous les baptisés. Il nous appelle encore et encore pour que nous soyons pleinement disciples, disciples missionnaires.

Patrick le Gal

LE BILLET MARIAL
LES SAINTS NOUS PARLENT DE MARIE (?) :
SAINT LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Né à Montfort sur Meung en 1673, Grignon de Montfort est l'un des grands chantres de Marie au siècle de Louis XIV. Son prénom de baptême était Louis ; par dévotion envers la Mère du Sauveur, il y ajouta « Marie » le jour de sa première communion. Plus tard, au collège des jésuites à Rennes, il se fit remarquer par sa profonde piété mariale.

Homme de prière mais aussi pasteur infatigable, il s'attacha à prêcher des missions paroissiales dans sa Bretagne natale et jusque dans le Poitou. Dans un siècle marqué par le jansénisme, il annonçait la douceur de Jésus, sa compassion pour les faibles, sa miséricorde pour les pêcheurs. Il mourut au terme de sa dernière mission à Saint Laurent sur Sèvre où il fut enseveli le 28 avril 1716.

Pour soutenir les fidèles qu'il rencontrait au cours de ses missions, dans leur désir de conversion, il développa la spiritualité du saint esclavage : soumettons-nous librement à Marie qui nous conduit au Christ plutôt que de tomber dans l'esclavage du démon. De là est née la démarche de « Consécration au Christ par Marie » que Grignon recommande et explique dans son « Traité de la Vraie dévotion » et son petit opuscule sur « Le secret de Marie ». On en a tiré cette brève et célèbre prière de consécration au Christ par Marie dont il faut toujours se souvenir qu'elle s'inscrit dans une démarche plus large de renouvellement des promesses de notre baptême :

« Je vous choisis aujourd'hui ô Marie, pour ma Mère et ma Reine. Je vous livre et consacre en toute soumission et amour mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu dans le temps et l'éternité ».

On sait comment Jean-Paul II fut marqué par cette spiritualité mariale montfortaine dont on retrouve l'écho dans sa devise : « Totus tuus » et qui s'était répandue en Pologne notamment par Maximilien Kolbe.

René Daubray